

André Cardinal Destouches, Callirhoé (1712) Résurrection discographique d'un génie de l'opéra

Le label Glossa fait paraître un enregistrement d'un opéra d'André

Cardinal Destouches, Callirhoé. Résurrection remarquable qui dévoile le

style d'un compositeur d'opéra, entre Lully et Rameau.

Aux côtés de Collasse, Desmarets, Campra, Mouret ou Gervais, Destouches incarne après le dernier opéra de leur maître, Lully (*Armide*, 1686), et avant le premier opéra révolutionnaire et scandaleux de Rameau (*Hippolyte et Aricie*, 1733), la vitalité de la scène lyrique française. Or l'intéressé qui

consacra quasiment toute sa carrière musicale à l'opéra, fut de son

vivant, célébré et applaudi. En choisissant de ressusciter sa *Callirhoé*,

Hervé Niquet et les musiciens du Concert Spirituel ne dévoilent pas

seulement le génie d'un très grand compositeur, ils restituent aussi un

maillon essentiel dans l'évolution de l'opéra, entre la mort de Louis

XIV et les premières années du règne de Louis XV.

Destouches a connu

très tôt la magie du voyage, raccompagnant les ambassadeurs de Siam

jusqu'en leur contrée aussi lointaine qu'exotique. Il fut ensuite

militaire dans les armées de Louis XIV, témoin du Siècle de

Namur.

L'homme devient même mondain, proche d'Antoine de Grimaldi, futur prince de Monaco. Mais sa passion de la musique oriente ses choix de vie. Il sera musicien.

Le compositeur parfait ses armes auprès de Campra qu'il accompagne dans le succès de *L'Europe Galante*: il écrit trois airs pour l'opéra-ballet (1703). Le Roi applaudit *Issé*, pastorale héroïque (1697) et lui reconnaît du talent en le gratifiant d'une bourse de deux cents louis. Dix ans après la mort de Lully,

Destouches fait figure désormais de continuateur, éclairé et talentueux. C'est la génération montante. Nommé par Louis XIV, inspecteur de l'Opéra en 1713, le compositeur reprend son opéra, *Callirhoé*. L'ouvrage reste le plus applaudi du musicien. C'est l'oeuvre d'un auteur officiel, reconnu par le pouvoir.

✖ En

maître de la dramaturgie et de la cohérence psychologique, Destouches

affine avec son librettiste Roy, la part du couple des amants Callirhoé/Agénor (dont l'amour partagé, force insolente, brave les ordres

divins), la figure du prêtre amoureux malheureux de la jeune femme,

Corésus, surtout les auteurs favorisent la place du chœur, renouant

ainsi avec la tragédie grecque, laquelle reste le modèle de la grande

machine française.

Avec *Callirhoé*, Destouches accompagne les évolutions de la tragédie lyrique vers Rameau : déjà, s'affirme cette

inclinaison à la suavité et à la tendresse, présente dans

l'opulence de
l'orchestre, dans la conception des caractères dont ici, la
vertu peut
sauver des situations les plus funèbres : Callirhoé et son
amant,
Agénor sont prêts à mourir; Corésus accomplit son destin
vertueux en
s'immolant lui-même. Vision idyllique qui unit le destin des
nations à
la vertu de quelques personnalités. Et dans la musique, la
part du
divertissement qui gonfle sa voilure, en particulier dans les
tableaux
du Quatrième Acte, prélude au flamboiement à venir de Rameau.
C'est
un tableau de Fragonard qui offre une illustration idéale au
propos de
Destouches : dans son sacrifice de Corésus (*Corésus et
Callirhoé*), le peintre qui présente
dans l'imposante toile du musée du Louvre, son morceau de
réception à
l'Académie royale de Peinture, en 1765, soit près de cinquante
ans après l'oeuvre de Destouches, développe un langage
semblable. Héroïsme
des attitudes et extrémisme des expressions sont compensés par
le
gonflement sensuel des étoffes et des drapés, la séduction des
épidermes, l'enveloppe caressante des nuages de fumée produits
par les
autels du temple. Aucun doute, à quelques années de distance,
nous
sommes bien dans le même sillon de sensibilité. Courbes et
contre
courbes, chatoiement chromatique de la palette, contrastes du
clair-obscur, inclinaisons sentimentales : autant de qualités
plastiques propres à l'esthétisme Louis XV.

Approfondir

Lire [notre entretien avec Benoît Dratwicki](#), responsable de la programmation artistique au Centre de musique baroque de Versailles

Lire [notre critique du livre-disque Callirhoé de Destouches](#) édité par le label Glossa.

❌ Créée le 27 décembre 1712, *Callirhoé* subjugue aujourd'hui par la tendresse et le sensualisme de sa musique, son dramatisme serré et dense, efficace et direct, son orchestre fourni, l'équilibre des ingrédients qui composent après Lully, la réussite et l'attrait d'une tragédie lyrique : un prologue qui flatte le souverain, « le plus grand des héros »...

Lire notre biographie d'[André Cardinal Destouches](#) (1672-1749)

Illustrations

Une du dossier : Largillière, portrait d'un gentilhomme inconnu (DR)

Fragonard, Corésus et Callirhoé (Paris, musée du Louvre)

Largillière, portrait d'un gentilhomme inconnu (DR)